

l'empereur. L'héritier du trône de Barberousse était Henri, resté comme régent en Allemagne.

III. RELATIONS ET ALLIANCES DE LÉON AVEC LES CHEFS DE LA CROISADE.

Léon qui était allé au-devant du jeune prince Frédéric et l'avait conduit à Tarse, l'accompagna jusqu'à Mamestia, où celui-ci tomba malade. Le Catholicos vint trouver Frédéric qui, remis quelques jours après, s'embarqua à Antioche, d'où il repartit, avec le peu qui lui restait de son innombrable armée, pour activer le long siège de Ptolémaïs (S.^t-Jean-d'Acres). Il mourut là quelques mois après.

Léon, qui avait remis à un autre temps plus favorable la réalisation de son grand désir, ne chercha plus dès lors qu'à entrer en bonnes relations avec les chefs des Croisés et à gagner leur estime et leur considération. Non seulement il leur fournit des vivres et des troupes auxiliaires, mais il alla en personne trouver le roi de France Philippe II Auguste et le roi Richard d'Angleterre qu'il chercha à intéresser à sa personne et à son peuple.

Il se fit l'allié de Cœur-de-Lion, l'anglais cruel, audacieux et guerrier, et partit avec lui pour Chypre⁷⁸, où ils mirent en fuite Isaac Comnène qui en avait chassé les Croisés, à peine échappés d'un naufrage, et qui étaient abordés sur cette île. Richard, irrité de ce que Comnène venait de faire, le dépouilla de toute espèce d'autorité et de pouvoir, fit la conquête de l'île et en confia le gouvernement à Guy de Lusignan, qui jeta le fondement de la Dynastie des Rois de Chypre.

Pendant qu'il se trouvait là, Richard fit célébrer, le 12 Mai 1191, les pompeuses noces du Lusignan avec la princesse Bérengère de Navarre. Parmi les nombreux princes invités, se trouvait Léon⁷⁹ à qui Richard fit de grands présents et abandonna une bonne partie du butin de Comnène. Après cela, Léon s'en revint en Cilicie.

⁷⁸ M. le Comte de Mas Latrie. (Hist. de Chypre, Livre I. Chap. VIII – selon les historiens anglais).– Héthoum, notre historien en fait un court récit dans sa Chronologie. «Philippe, roi de France, et Charles, roi d'Angleterre, passèrent, la mer et assiégèrent Ackéa. Après l'arrivée des Anglais, il (Richard) s'empara de l'île de Chypre, du Duc Kyr-Isaac».

⁷⁹ Marino Sanudo, L. II, pag. 277.